

LENS (*Jean DE*), ou **LENSEUS**, écrivain ecclésiastique, frère d'Arnould, né à Belœil en 1541, mort le 2 juillet 1593, à Louvain, où il fut inhumé dans l'église Saint-Pierre. Il devint professeur de théologie, d'abord à l'abbaye du Parc, puis à l'université de Louvain, et obtint un canonicat à la cathédrale de Tournai. Il coopéra à la rédaction de la censure prononcée, en 1588, par l'université de Louvain contre Lessius, sur la doctrine de la grâce. Ce fut lui aussi qui composa, par ordre de la faculté de théologie, une formule de doctrine contraire aux propositions de Baïus. Voici le relevé de ceux de ses écrits qui ont été imprimés : 1. *De officio hominis christiani in persecutione constituti*. Louvain, P. Zangre, 1578; in-8°. — 2. *Libelli cujusdam Antverpiæ nuper editi contra Serenissimum D. Joannem ab Austria ... confutatio*. Louvain, P. Zangre, 1578; in-8°. — 3. *De variis generibus, causis atque exitu persecutionum*. Louvain, A. Sassenus, 1578; in-8°. — 4. *Orationes duæ I. Contra Ψευδοπατριότας, hoc est Romanæ Ecclesiæ desertores. II. Contra Genethliacorum superstitionem*. Louvain, P. Zangre, 1579; in-8°. — 5. *De unica religione studio catholicorum principum in republica conservanda*. Louvain, P. Zangre, 1579; in-8°. Réimprimé la même année à Cologne, chez Godefroid Kempensis. — 6. *Brevia... deductio qua demonstratur eorum crimen, qui novo et fictitio Brabantia duci juramentum præstant obedientie et auxilii contra Hispaniarum regem*. Louvain, P. Zangre, 1582; in-8°. Réimprimé la même année à Douai, chez J. Bogaert. — 7. *De sui ac reipub. christianæ contra impium invasorem defensione oratio*. Louvain, A. Sassenus, 1582; in-8°. — 8. *De juramento Antverpiæ in domo civica concepto 12 Aprilis 1582, quod jussu Ducis Alanzonii a civibus exigitur, epistola ad doctorem Petrum Castillo*. Louvain, 1582; in-8°. — 9. *De admirabili ecclesiæ concordia lib. VI*. Louvain, 1582; in-8°. — 10. *De fidelium animarum purgatorio*. Louvain, J. Maes, 1584; in-8°. — 11. *De ecclesiastica satisfactione poenitentis, adversus Benedictum Aretium*.

Louvain, J. Maes, 1585; in-8°. — 12. *De una Christi in terris ecclesia*. Louvain, A. Sassenus, 1587; in-8°. Des exemplaires portent le millésime 1588. — 13. *De libertate christiana*. Anvers, ve Chr. Plantin, 1590; in-8°. — 14. *De verbo Dei non scripto, seu traditionibus ecclesiasticis*. Anvers, ve Chr. Plantin, 1591; in-8°. — 15. *Christianæ pietatis summarium, contra varias ætatis nostræ hæreses*. Louvain, J. Maes, 1599; in-8°. — 16. *Doctrina facultatis theologicæ Lovaniensis, contra articulos Bajanos, edita voluntate ac jussu illust. D. Joannis Bonhomii Vercellensis episcopi et nuncii apostolici in Belgio*.

Certains auteurs appellent Jean de Lens *Hannon Lensens*. D'autres ont cru que Lens était son lieu natal. Brasseur a traduit le nom patronymique d'Arnould et de Jean par *Lensæus*, mais il a eu soin de rappeler qu'ils sont nés tous deux à Belœil.

Léop. Devillers

Valère André, *Biblioth. belg.*, p. 678. — Le Maître d'Anstang, *Recherches sur la cathédrale de Tournai*, t. II, p. 341. — Brasseur, *Sydera illustrum Hannoniæ scriptorum*, p. 150. — F. Vander Haeghen, Arnold et Vanden Berghe, *Bibliotheca belgica*, 1^{re} série, v° *Lensæus*.

***LENTZ** (*Pierre-Albert*), professeur, historien, né à Nomenen (grand-duché du Luxembourg), le 26 juin 1804, décédé en son château d'Oudenwal, à Lovendeghem (Flandre orientale), le 19 juin 1875. Son frère aîné, Théodore, né le 19 novembre 1801, avait fait de brillantes études à l'université de Liège et y avait remporté, en 1823, la médaille d'or au concours de philosophie, quand il mourut prématurément, le 16 octobre de la même année, dix jours après son succès. Son mémoire couronné a été publié dans les *Annales de l'université de Liège*; la question avait été formulée en ces termes : *Postulatur commentatio argumentum Theæleti ita exponens, ut inde appareat, quænam Platonis de scientia sit sententia et quibus rationibus opposita philosophorum placita refellat*.

Pierre-Albert Lentz fit également ses études à l'université de Liège. En 1836, il fut chargé d'enseigner l'histoire à l'athénée de Gand; la même année, il

se signala en remportant le prix proposé, en 1834, par l'administrateur-inspecteur de l'université de cette ville, J.-B. d'Hane de Potter, sur l'histoire des Flandres au ^{xiv}^e siècle. Nommé professeur extraordinaire à la faculté de philosophie et lettres de l'université (5 août 1837), il occupa les chaires de logique, de géographie physique et ethnographique et d'histoire ancienne. Promu à l'ordinariat en 1848, il enseigna les antiquités grecques et l'histoire politique de l'antiquité; il fit ce dernier cours jusqu'en 1872, date à laquelle il fut admis à l'éméritat (31 octobre). Le gouvernement reconnut les services qu'il avait rendus à l'enseignement supérieur en lui conférant la croix de chevalier de l'ordre de Léopold (6 mai 1874). Lentz était membre de plusieurs sociétés savantes du pays et de l'étranger. Il fut l'un des fondateurs des *Nouvelles Archives historiques, philosophiques et littéraires* qu'il publia, de 1837 à 1840, avec J.-B. d'Hane, Fr. Huet et H. Moke, et où il inséra de nombreux articles qui, pour la plupart, parurent aussi séparément. Il faut spécialement remarquer ses travaux sur Jacques Van Artevelde, auquel il a contribué à faire rendre la justice qui était due au grand tribun gantois. Il avait conçu le projet d'un vaste ouvrage intitulé : *Louis de Crécy, Van Artevelde et leur époque*, pour lequel il avait fait de nombreuses recherches tant dans les archives de Gand, de Bruges, d'Ypres, etc., que dans les dépôts de France et d'Angleterre; mais le prospectus seul en a paru en 1845. Lentz suivait également avec attention les progrès des sciences physiques; il préparait un livre sur la constitution physique de l'univers, quand la mort vint le surprendre. Voici la liste de ses œuvres : 1. *Jacques Van Artevelde. Histoire des six premiers mois de son administration*. Gand, C. Annoot-Braeckman, s. d. (1837); in-8°. — 2. *Jean l'Aveugle, roi de Bohême, comte de Luxembourg, marquis d'Arton; esquisse biographique*. Gand, C. Annoot-Braeckman, 1839; in-8°. — 3. *Le Traité des vingt-quatre articles, dit Traité d'iniquité de l'an V*. Gand, C. Annoot Braeckman,

s. d. (1840); in-8°. — 4. *Notice sur l'origine de la ville de Blankenberghe et sur la destruction de Scharphout*. Gand, C. Annoot-Braeckman, 1840; in-4°. Ces quatre opuscules sont extraits des *Nouvelles Archives historiques, philosophiques et littéraires*. — 5. *Jacques Van Artevelde, considéré comme homme politique*. Gand, Snoeck-Ducaju et Cie, s. d. (1863); in-8°.

Paul Bergmans.

Messenger des sciences, 1845, p. 465-476, et 1890, p. 365-368. — Université de Gand, rapport 1876-1877, p. 38-39. — *Bibliographie nationale*, t. II, p. 496. — Documents communiqués par M^r Albert Lentz, à Gand.

Sur Théodore Lentz, cf. A. Neyer, *Biographie luxembourgeoise* (1860-1862), t. I, p. 315-316.

LENTZEN (*Jean-François*), peintre de paysages et d'animaux, né à Anvers vers 1785, mort dans la même ville, le 16 mars 1840. Elève d'Henri Myin, Lentzen travailla dans le goût de B.-P. Ommeganck, dont il copia les œuvres avec une extraordinaire perfection. Il participa au Salon d'Anvers de 1805 et exposa, en 1813, un tableau qui devait être bien singulier, car il représentait *la Comète telle qu'elle apparut le 7 octobre 1811, à 7 heures du soir*. Ce tableau avait un pendant dont le sujet n'est pas indiqué.

Henri Hymans.

Immerzeel, *Levens en werken der hollandsche en vlaamsche kunstschilders*.

LÉON, ou LEONTIUS, abbé de Lobbes et de Saint-Bertin, naquit à Furnes de haute lignée. Il fut élevé à la cour du comte de Flandre et fut préposé de bonne heure, en remplacement de son père et de son oncle, aux œuvres de la charité princière. A l'âge de vingt-deux ans, il se sentit attiré par la vie religieuse et embrassa la règle de Saint-Benoît à l'abbaye d'Anchin. En 1131, Alvisé, abbé de ce monastère, fut élevé au siège d'Arras : connaissant les hautes capacités du jeune religieux, déjà prieur de Hesdin, il s'empressa de l'appeler la même année au gouvernement de l'abbaye de Lobbes. Léon y rétablit la discipline et y ramena bientôt l'ancienne prospérité. Reconnaisant de l'hospitalité qu'il y reçut, accompagné de saint